

## **Arrondissement : BETHUNE**

### **Réunion d'école publique**

#### **Discussion sur le constat**

##### **Effectifs**

Dans ce secteur se pose le problème des effectifs chargés rendu plus sensible par l'existence de nombreuses classes à cours multiples avec une grande hétérogénéité dans chaque niveau. Ces classes à cours multiples sont néanmoins reconnues nécessaires pour la survie des petites écoles et pour la plus grande formation à l'autonomie qu'elles apportent.

Dans le même registre, on regrette le manque de personnel d'accompagnement.

##### **Scolarité**

La scolarisation à 2 ans dans le Pas de Calais, département défavorisé socialement, est perçue comme un facteur de réduction des inégalités qu'il serait dommage de remettre en cause.

La mise en place des cycles, bien intégrée, impose cependant aux maîtres de ne pas pouvoir demander de redoublement au moment qu'ils jugent le plus approprié.

Les structures existantes ne sont pas adaptées pour l'accueil des enfants en grande situation d'échec scolaire.

Il n'existe pas de passerelles entre les différentes filières d'enseignement, problème d'autant plus crucial que le choix d'orientation est précoce ( sortie du collège).

Les élèves sortant de l'enseignement secondaire ne sont pas préparés au monde professionnel.

##### **Liaison avec les familles**

Des parents, qui reconnaissent le professionnalisme des enseignants, aimeraient des échanges plus faciles – un accueil plus spontané – et plus fréquents avec les maîtres, une école "plus ouverte".

Des enseignants, pour leur part, regrettent un manque d'intérêt de certains parents, pas toujours assez impliqués dans la formation de leur enfant.

#### **05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Les objectifs fondamentaux restent "lire, écrire, compter". Cependant, étant donnée la multiplicité des domaines abordés à l'école, un choix de priorités est nécessaire à l'intérieur de chaque matière. Celui-ci pourrait être facilité par l'établissement d'une liste adjointe aux programmes d'un classement des compétences tel celui figurant dans les documents d'accompagnement des évaluations nationales ( de base, approfondies, remarquables ).

Le contrôle d'acquisition des savoirs ne doit pas s'accompagner d'une multiplication des évaluations lourdes.

Parents comme enseignants souhaitent une évaluation plus lisible que les livrets de compétences, lourds à remplir et difficilement compréhensibles par un non-spécialiste.

Pour ce qui est des langues, la priorité doit rester à la maîtrise du français, au besoin en récupérant du temps sur l'enseignement des langues étrangères, tout en restant conscient que l'enfant est futur citoyen européen.

L'enseignement des mathématiques et des sciences à l'école doit continuer selon les démarches mettant en œuvre les situations problèmes et l'approche expérimentale définie dans les documents de rénovation de l'enseignement des sciences.

L'éducation au respect ne peut se faire que comme complément à une éducation de base faite à la maison. Le besoin de moyens d'encadrement (ATSEM, AVS, ...) est réaffirmé.

## **08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Les élèves ne travaillent pas trop.

Un travail "du soir" à la maison faciliterait la liaison école-parents, permettant notamment à ceux-ci d'accompagner leur enfant dans son travail scolaire.

Pour réaffirmer le sens du travail, il faut valoriser les réussites, justifier aussi souvent que possible les raisons d'un apprentissage.

Les pédagogies actives – et différenciées – favorisent le plaisir d'apprendre.

Cependant, la liberté de choix pédagogiques doit être laissée aux maîtres qui souhaitent une grande autonomie dans ce domaine.

Le redoublement peut être profitable s'il est proposé au moment où le besoin est constaté, sans devoir attendre la dernière année du cycle. Il ne doit pas être la répétition à l'intégrale de l'année déjà passée dans le niveau (pédagogie différenciée). Il doit être présenté comme une chance, non comme une sanction ou un constat d'échec.

## **22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?**

Il est nécessaire de donner une très grande place à la pratique de terrain et à la formation pédagogique pour préparer à l'entrée efficace dans le métier. Les jeunes sortant de l'IUFM vivent mal leur constat de manque de préparation à intervenir dans n'importe quel niveau de classe.

La connaissance universitaire et didactique d'une matière n'est pas suffisante.

Il faut généraliser et multiplier les "accompagnants" qui apportent une aide appréciée et situer leur intervention le plus tôt possible dans l'année scolaire.

Pour prendre en compte le mérite d'un enseignant, l'inspection qui dure peu de temps et n'intervient que tous les 3 ans ne semble pas pertinente.

La fonction de directeur a besoin d'être valorisée et facilitée si l'on veut retrouver des candidats.

La formation continue doit être une obligation professionnelle, elle est acceptée comme telle mais il faut maintenir les moyens de remplacement pour éviter l'annulation de nombreux stages proposés au plan de formation.

Les formations par rencontre/échange/observation de classe avec un (des) pair(s) devraient être favorisées. Ce n'est pas souvent possible, les ZIL ou brigades étant rarement disponibles.

## **Trois priorités pour l'école**

**1** Un élève sortant de l'école primaire doit savoir lire, écrire, compter

**2** Favoriser le plaisir d'apprendre par le choix du maître de pédagogies adaptées.

**3** Former des futurs enseignants ayant davantage d'expériences de terrain pour une meilleure efficacité dès les premières années d'exercice.